

La médiation du Christ Jésus : Le salut par la charité du Christ

Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis (φίλοι), car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître (Jn 15,15)

1a. « Selon Aristote, au VIII^e livre de l'*Éthique à Nicomaque*, ce n'est pas n'importe quel amour (*amor*) qui a raison d'amitié (*amicitia*), mais seulement l'amour qui s'accompagne de bienveillance (*benevolentia*), c'est-à-dire lorsque nous aimons quelqu'un de telle manière que nous lui voulons le bien (*ut ei bonum velimus*). [...] Cependant, la bienveillance ne suffit pas pour constituer l'amitié ; il faut qu'il y ait aussi réciprocité d'amour (*mutua amatio*), car un ami est l'ami de celui qui est lui-même son ami (*amicus est amico amicus*). Et une telle bienveillance mutuelle est fondée sur une certaine communication (*communicatio*).

1b. Or, puisqu'il y a une certaine communication de l'homme avec Dieu du fait que Dieu nous communique sa béatitude, il faut qu'une certaine amitié se fonde sur cette communication. C'est au sujet de cette communication que saint Paul dit (1 Co 1,9) : "Il est fidèle, le Dieu par qui vous avez été appelés à la communion (*societas*) de son Fils". Il est donc manifeste que la charité est une certaine amitié de l'homme pour Dieu (*caritas amicitia quaedam est hominis ad Deum*) » (Thomas d'Aquin, *ST II-II*, q. 23, a. 1, resp.).

2. « Tout ce qu'il y a dans le mystère de la rédemption des hommes et de l'incarnation du Christ, est tout entier l'oeuvre de la charité (*totum est opus charitatis*).

Car le fait qu'il se soit incarné procède de la charité : "À cause du grand amour dont il nous a aimés" (Ep 2,4).

Et qu'il soit mort procède pareillement de la charité : "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis" (Jn 15,3). Et plus loin, dans cette épître aux Éphésiens : "Le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, s'offrant à Dieu en sacrifice [de suave odeur]" (Ep 5,2). Ce qui fait dire à saint Grégoire : "Ô inestimable choix de ta charité : pour racheter l'esclave, tu livras le Fils" [citation de l'*Exultet*].

Donc, connaître la charité du Christ, c'est connaître tous les mystères de l'incarnation du Christ et de notre rédemption (*scire charitatem Christi, est scire omnia mysteria incarnationis Christi et redemptionis nostrae*), qui procèdent de l'immense charité de Dieu, charité qui surpasse toute intelligence créée et la science de toutes choses, puisqu'elle est incompréhensible pour la pensée » (Thomas d'Aquin, *In Ad Eph.* 3,19 ; n° 178).

Sur ce thème : John Emery, *A Christology of Communication : Christ's Charity according to Thomas Aquinas*, Diss. University of Fribourg, 2015 (publié en 2017 par l'auteur : biblio 4.34).